

d'atteindre les pays musulmans, le désir des immigré-es de rentrer chez e-elles. Clarke nous régale avec une histoire dont la morale est fort agréable : un simple virus pourrait mettre fin au racisme ! MB

Éd. Le Lombard, 2018, 104 p., 18 €

Vivre en terre occupée

Un voyage en Palestine de Naplouse à Gaza

José Pablo Garcia



L'auteur a accompagné pendant une semaine une délégation d'Action contre la Faim en Espagne à Jérusalem et dans les territoires palestiniens. C'est raconté comme un documentaire, au jour le jour, pratiquement sans débat politique : le seul récit des conditions de vie des personnes rencontrées se suffit à lui-même. On y voit comment Israël fait pression en permanence, détruit peu à peu des maisons (y compris celles des ONG) pour gagner du terrain. On y voit le travail de coopératives qui malgré tout maintiennent une activité économique vitale, les questions liées à la rareté de l'eau. Un beau témoignage. FV

Traduction de l'espagnol Guénaëlle Marquis, éd. La Boîte à bulles, 2018, 88 p., 15 €

Traduction de l'espagnol Guénaëlle Marquis, éd. La Boîte à bulles, 2018, 88 p., 15 €

Maison sans fenêtres

Marc Ellison et Didier Kassai



La République Centrafricaine connaît de multiples conflits internes, alimentés par la fièvre des diamants. Marc Ellison, photographe écossais, et Didier Kassai, dessinateur centrafricain, s'intéressent ici aux premières victimes : les enfants. Certains vivent dans les rues, d'autres ont trouvé refuge dans des camps humanitaires... Alternant photos et BD, une plongée dans l'histoire de ce pays oublié des médias (d'où le titre). L'alternance entre les deux modes de narration fonctionne parfaitement : la photo montre les enfants en situation, le dessin permet de reprendre en image ce qu'ils et elles racontent. Les témoignages sont poignants. Espérons que ces récits contribueront à faire bouger les choses : pour quoi un pays riche en diamants est-il aussi pauvre en moyens humains ? MB

Éd. La Boîte à bulles, 2018, 160, p. 18 €

La tomate

Anne-Laure Reboul et Régis Penet



Dans un monde devenu "parfait", entièrement contrôlé par les multinationales, Anne Bréjinsly est chargé de détruire les objets de l'ancien monde. C'est comme cela qu'elle va découvrir un sachet de graines de tomates. Elle met longtemps à comprendre ce que c'est et va se lancer dans une activité interdite : cultiver un pied de tomate. Le monde parfait va vite réussir à l'arrêter et à lui faire payer sa désobéissance. Alors

qu'aujourd'hui les multinationales essaient d'empêcher la diffusion de semences non produites par elles, une dérive telle que présentée ici n'a rien d'impossible. Le dessin assez froid, l'usage très limité des couleurs, tout est là pour créer un malaise permanent. De quoi donner envie de se révolter avant qu'il ne soit trop tard. FV

Éd. Glénat, 2018, 96 p., 19,50 €

Essais

Ré-ensauvageons la France Plaidoyer pour une nature sauvage et libre

Gilbert Cochet, Stéphane Durand



La France a largement dilapidé le trésor de sa diversité animale, mais rien n'est encore irrémédiable. La nature possède des capacités de réparation extraordinaires et les animaux ne connaissent pas les frontières. Ainsi avons nous retrouvé, en faibles quantités mais elles pourraient augmenter, le loup, le lynx, le vautour fauve, le castor ou le veau marin. Nous pourrions même revoir des bisons, réintroduits en Allemagne. Les auteurs nous entraînent, territoire par territoire (les montagnes, les forêts, les rivières sauvages, les côtes et marais), sur les voies de possibles repeuplements. Ils ne cachent pas l'étendue des difficultés mais se montrent optimistes et ambitieux. Leur plaidoyer, appuyé par cartes, tableaux et propositions concrètes, enthousiasme. La conclusion un peu moins : le "tourisme de la nature", vu comme la clé de voute de la reconquête du sauvage, pose des questions qui ne sont pas abordées. DG

Éd. Actes Sud, 2018, 168 p., 20 €

Civils, irréductiblement Service civil et refus de servir 1964-1969

Jo Rutebesc



Que s'est-il passé une fois que le premier statut de l'objection de conscience a été adopté en 1963, suite à la grève de la faim de l'anarchiste Louis Lecoin ? Les premiers objecteurs français se sont heurtés à un statut inadapté voire clairement hostile à leurs aspirations. Pris en charge par la sécurité civile, soumis à une discipline militaire, brimés, ils se sont vite révoltés. De refus d'obéir en grèves de la faim et en emprisonnements, ils ont réussi à obtenir d'être affectés à des associations de solidarité. Mais devant les pratiques autoritaires et le régime de tribunaux militaire, les révoltes se poursuivent. Ce livre revient dans les plus infimes détails sur cette période des débuts de l'objection de conscience politique en France à travers les lettres et courriers que les objecteurs adressaient à leur entourage, montrant une diversité de sensibilités. GG

Les éditions libertaires, 2018, 400 p., 20 €

Nous avons également reçu... 1/2

Essais

■ **En quoi Macron est-il un mythe ? L'ambiguïté d'une posture souveraine**, Pierre Fontaine, éd. Libre et Solidaire, 2018, 139 p., 13,50 €. L'ascension fulgurante du plus jeune président de la République française n'est pas sans rappeler celle du personnage emblématique de la mythologie grecque, Œdipe. En quoi la comparaison est-elle pertinente ? Et dans quelle mesure ce nouveau président brillant, cultivé, précoce est-il conscient de ce qu'il dit et fait ?

■ **Cabanons à vivre. Habitat minimaliste : philosophie, plans, conseils techniques**, Christian La Grange, éd. Terran, 2018, 191 p., 22 €. Beau livre alternant textes, photos, dessins et 30 plans de cabanons tous plus jolis les uns que les autres. Quant à les construire soi-même facilement, il faut sans doute savoir déjà bien bricoler ou se reporter aux autres ouvrages signalés par l'auteur. Et quant à trouver là une solution pour les plus pauvres, non : même si les budgets peuvent être réduits, les ambitions esthétiques et inspirations zen du livre ciblent plutôt les bobos en transition.

■ **La pollution atmosphérique est-elle dangereuse pour la santé ?**, Olivier Brun, éd. Phase 5, 2018, 128 p. Pour qui se poserait encore la question, une synthèse des travaux scientifiques qui apportent la réponse, abondantes références bibliographiques à l'appui. Détaillé, clair et pédagogique.

■ **L'anarchie suivie de Le programme anarchiste**, Errico Malatesta, préface de Serge Roy, Lux Editeur, 2018, 91 p., 6 €. La réédition de deux courts textes de l'anarchiste italien Malatesta (1853-1932). L'État, qui fait mine d'organiser la solidarité via quelques services publics, y apparaît comme l'ennemi premier à abattre. Aujourd'hui, la lutte s'est déplacée vers la défense des services publics contre les prédatations du capitalisme. Un glissement qui ne constitue qu'une contradiction apparente nous explique l'intéressante préface.

■ **Errico Malatesta, Vittorio Giacopini, traduit de l'italien par Serge Quadruppani**, Lux Editeur, 2018, 233 p., 18 €. Le sous-titre du livre "Vie extraordinaire du révolutionnaire redouté de tous les gouvernements et polices du royaume d'Italie" en annonce un peu le genre. Il s'agit du roman de la vie de l'anarchiste et non de sa biographie au sens classique. Si l'on ne connaît pas déjà Malatesta ou l'anarchisme, on reste à un niveau un peu superficiel de compréhension mais on se console avec une belle écriture.

■ **Chaïm Nissim, un écologiste insoumis**, Cléo Jansen, suivi de *Les chemins de la liberté*, Chaïm Nissim, éd. Slatkine, 2018, 283 p., 28 €. Chaïm Nissim, militant et activiste anti-nucléaire et anti-armes (entre autres combats), nous est raconté ici sur le mode intime par une de ses proches, puis par lui-même lors d'un texte écrit peu avant sa mort en 2017. Évocations alertes d'une figure de l'action directe non-violente (sauf envers les biens !).

■ **Abolir la prison. L'indispensable réforme pénale**, Tony Ferri, préface Thierry Paquot, postface Thierry Lodé, éd. Libre & Solidaire, 2018, 158 p., 14 €. Le plaidoyer en faveur de l'abolition de la prison convainc entièrement, les propositions pour la remplacer un peu moins. Mais le livre dans son ensemble a le grand mérite de remettre à plat toute notre conception de l'accompagnement pénal et social des délinquant-es, dans la perspective de leur réconciliation avec les victimes et la société.

